

- SOCIÉTÉ P.3
 Mort d'Anis : le statu quo aux Couronneries
- SÉRIE P.4

 Don d'organes :
 les messages de

 Véronique Dupin
- ASSOCIATION P.13
 Quand l'art rencontre le handicap
- ECONOMIE P.17
 Les étrangers
 entreprennent aussi
- FACE À FACE P.23
 Anne Jordan
 d'un instinct à l'autre





GODOT& FILS

DEPUIS 1933

Achat et Vente d'or

Bijoux, pièces, lingots

Or investissement Change de devises

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°701

le7.info

21, rue du marché Notre Dame - 86000 Poitiers - 09 82 56 32 40 - poitiers@godotetfils.com



SOCIÉTÉ



Fléau

Le trafic de stupéfiants fait régulièrement la Une des journaux. Pas plus tard que la semaine dernière, un réseau a été démantelé, son chef pilotant les opérations depuis sa cellule de Vivonne. Les opérations Place nette ont, elles aussi, donné lieu à des titres ronflants. On se souvient que le 7 novembre 2024, soit quelques jours après la mort d'Anis, le préfet de l'époque avait ordonné une « descente » aux Trois-Cités. Et après? Et aujourd'hui? Les trafiquants s'adaptent, innovent, trouvent de nouveaux moyens de développer leur commerce de la mort. Dans d'autres villes du sud de la France, ils offrent même des fournitures scolaires aux enfants, proposent de menus services aux habitants, s'excusent de la gêne occasionnée... Le monde à l'envers! Que faire face à ce véritable fléau qui empoisonne la vie de milliers de personnes dans la Vienne? La politique de répression ne suffit pas. Car à l'autre bout de la chaîne, les consommateurs se multiplient. Dure réalité.

> **Arnault Varanne** Rédacteur en chef

La semaine prochaine, retrouvez notre hors-série spécial maison et intérieur.

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur · Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brune Rédacteur en chef : Arnault Varanne Directeur commercial : Florent Pagé Impression : Rivet (Limoges) N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique









Le 31 octobre 2024, un ado de 15 ans était mortellement touché par un dealer place Coimbra, aux Couronneries, à Poitiers. Une victime collatérale du trafic de droque... qui n'a pas disparu dans le quartier.

Arnault Varanne

Un an bientôt. Le soir d'Halloween 2024, les Couronneries ont perdu l'un des leurs : Anis, 15 ans, élève au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, footballeur de bon niveau. Ce soir-là, l'adolescent se trouve devant l'Otentik, place de Coimbra, après avoir acheté un sandwich. Un homme ouvre le feu, il est blessé à la tête et transporté en urgence absolue vers le CHU de Poitiers, il y décèdera deux jours plus tard. Quatre de ses copains ont été blessés plus légèrement. Le principal suspect du meurtre d'Anis s'est rendu le 5 novembre 2024, à Paris, avant d'être transféré vers Poitiers pour y être entendu. Il s'agit d'un homme originaire de Marseille, déjà condamné pour trafic de stupéfiants et détention d'armes (Le 7 n°663).

« Tout le monde sait, tout le monde voit »

De cette terrible soirée du 31 octobre 2024, on retiendra évidemment le drame de la mort d'un adolescent, mais aussi la sortie de l'ex-ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, évoquant « plusieurs centaines de personnes impliquées, une rixe... » Qu'en reste-t-il un an après ? « Les familles pensent que cette place n'est plus trop fréquentable. La fréquentation a un peu baissé, oui », estime un salarié de L'Otentik. Le sentiment d'impuissance est identique chez Wajih Ayed, patron du restaurant Pac Miam et aux premières loges il y a un an.

« J'ai entendu des coups de feu et vu le jeune homme à terre. Il venait régulièrement chez moi, il était poli... Ce qui a changé depuis un an ? Rien. Tout le monde sait, tout le monde voit. »

La place Coimbra est le théâtre d'un trafic de drogue qui empoisonne la vie des habitants.

« Un vrai sujet sur les stupéfiants »

Wajih Ayed fait directement référence au trafic de droque qui se poursuit, avec « un sentiment de peur » diffus. « Moi, je suis arrivé il y a sept ans et je suis persuadé que c'est une place à fort potentiel. Mais pour ça, il faut une volonté politique, que la police fasse son travail. » Mounir Choukchou en appelle aussi aux pouvoirs publics pour éradiquer le trafic. « Venez à 21h, vous allez vite comprendre. Ie ne suis pas à l'aise quand je travaille un peu tard et que je dois aller chercher à manger, témoigne le dirigeant de Medicalife. Les émeutes et la mort d'Anis font que beaucoup de personnes âgées ne viennent plus aux Couronneries. Le trafic a baissé de 10 à 15% chez nous, de 20% ailleurs. » Le quartier bénéficie pourtant d'une opération de renouvellement urbain depuis 2021. Mais la pâtisserie Le Trianon attend toujours un repreneur, deux banques vont s'en aller... Au grand dam des commerçants, qui considèrent que la réouverture du commissariat de quartier en juillet n'a « rien changé ». « Le quartier se renouvelle mais les problèmes demeurent, alisse Aziz Masrour, animateur depuis trente ans au centre d'animation des Couronneries. On a beaucoup d'idées pour la jeunesse mais pas assez de réalisations. A mon échelle, j'accompagne les jeunes pour trouver un boulot, un stage... Tout le monde doit prendre sa part. » « Il y a un vrai sujet sur les stupéfiants dans le département, reconnaissait la procureure de la République Rachel Bray lors d'un récent échange avec la presse. Il y a des signaux encore à don-







DON DE SOI, DON DES AUTRES



Véronique Dupin a perdu son mari Michel en 2018. La Chauvinoise et ses quatre enfants ont accepté de donner ses organes. La cadre de l'Education nationale a contribué récemment à un groupe de réflexion sur l'accompagnement des familles de donneurs.

Par Arnault Varanne

Du drame de la mort...

Michel Dupin avait 53 ans, était un cycliste émérite, licencié à l'US Chauvigny. Il a été fauché par une voiture au retour d'une sortie VTT, le 19 août 2018. « Quand j'ai ouvert la porte ce jour-là, j'avais en face de moi deux gendarmes et un officier d'état civil, J'ai tout de suite compris qu'il y avait quelque chose de grave, mais je n'ai pas du tout pensé à mon mari au départ, comme s'il était invincible, mais à mon deuxième fils qui n'était pas à la maison », témoigne Véronique Dupin, encore submergée par l'émotion. S'en est suivi un mois et

demi d'hospitalisation en soins intensifs, au CHU de Poitiers. « Le corps médical a œuvré pour essayer de faire le nécessaire, en sachant bien que ce n'était pas l'heure de mourir, a fortiori quand on est papa de quatre enfants. On y est allé tous les jours, on l'a accompagné au maximum, mais il est arrivé un moment... Il n'y avait pas d'issue. » C'était le 1er octobre 2018.

... à l'évidence de donner

Véronique Dupin et ses quatre enfants (Clément, 22 ans à l'époque, Simon, 19 ans, Lise et Emma, 15 ans) ont vécu « un véritable tsunami ». « Vous êtes tellement dans le mal, la douleur est si profonde que vous ne pouvez pas réfléchir... » Le

don d'organes ? Il s'est imposé « comme une évidence car nous en avions parlé à bâtons rompus librement à la maison. La décision s'est prise à l'unanimité et sans ambiguïté, précise l'adjointe au Dasen des Deux-Sèvres. En plus, mon mari était en très bonne santé, avait une hygiène de vie irréprochable et donc des organes sains. »

« On ne fait jamais son deuil, on vit avec. »

« Vous ne touchez pas à ses yeux »

« La seule question, à l'époque, a été sur le don de tissus. Quand

Pourquoi cette série?

Parce que le don d'organes charrie des histoires de vie extraordinaires au sens premier du terme. Parce que ce geste, ô combien symbolique, est encore un impensé en France. Deux chiffres en attestent. Au 1er janvier 2025, 22 585 patients étaient inscrits sur la liste nationale d'attente pour une greffe, tous organes confondus. En 2024, seulement 6 034 greffes ont été réalisées... Un décalage qui s'explique d'abord par le taux d'opposition des Français (36,4%). Pourtant, 79% d'entre eux sont favorables au don de leurs propres organes après leur mort, mais moins d'un sur deux en a parlé à ses proches. Rappel utile, tout le monde est présumé donneur.

le corps médical a commencé à évoquer la cornée, j'ai dit non, vous ne touchez pas à ses yeux. Pour moi, c'était symbolique, je ne voulais pas... » Véronique s'est finalement laissée convaincre par ses enfants. Les reins et la cornée de son époux vivent dans d'autres corps. Une fierté? Même pas. « Je n'ai aucun sentiment de fierté, je n'attends rien. Je suis profondément attachée à ce que peut faire la science et la médecine pour l'Homme. Nous l'avons fait dans un souci de partage et d'aide »

Témoigner pour sensibiliser

« Je sais combien le don révolutionne la vie de personnes greffées, combien cela améliore leur quotidien. Je suis pleinement attachée à cela », avance la mère de famille de 53 ans. Même s'il faut « beaucoup de temps pour se reconstruire », Véronique a choisi de prendre la parole dans l'espace public. D'abord à l'occasion d'un cinédébat dans sa ville, à Chauvigny. « Un ami greffé m'a tendu une perche. En entendant les débats et la méconnaissance du grand public, je me suis dit que je ne pouvais pas laisser dire ça. » Véronique évoque « un moment violent, très douloureux », mais

salutaire. « Il faut que les expériences soient partagées pour que les gens s'en emparent et comprennent la nécessité, l'utilité de donner. Les émotions touchent. » Et puis, ajoute-t-elle, « si un jour, un membre de ma famille ou moi-même avions besoin d'un don, j'apprécierais très certainement le geste du donneur ».

Un rôle d'ambassadrice

Avec France Adot, Véronique Dupin a participé le 10 octobre, à l'Agence de Biomédecine, à Paris, à la mise en place d'un groupe national de réflexion sur l'accompagnement des familles de donneurs. Une démarche inédite. « Si je peux contribuer à faire évoluer les choses... » Véronique l'admet sans ambages : « Peut-être que j'ai besoin de ce groupe de travail pour continuer à avancer. Parce que vous savez, on ne fait jamais son deuil, on vit avec. » Hasard ou pas, trois de ses quatre enfants ont choisi d'exercer un métier du soin. « Clément est ostéopathe et ses deux sœurs vont devenir chirurgienne-dentiste et sagefemme. » Leur mère, elle, s'est « réfugiée dans le travail ». Pour oublier ce jour funeste du 19 août 2018.



En attendant d'intégrer ses locaux en septembre 2026, le Pôle art et handicap du Tison va à la rencontre des personnes handicapées pour leur faire découvrir les vertus de la musique, de la peinture ou encore de la danse. Un premier stage inclusif est prévu du 27 au 31 octobre.

Charlotte Cresson

《 Quelqu'un a déjà joué du fruit ? » Lorsque François-Xavier Caillet donne un cours de musique, il faut reconnaître que cela ne manque pas d'originalité. Le professeur de la classe « musique et handicap » du conservatoire de Poitiers a l'habitude de sortir des sentiers battus. D'ailleurs, pour « changer les choses » et « fédérer les mondes artistiques et médico-sociaux au service du handicap », le saxophoniste a décidé, en 2023, de créer l'association « Pôle art et handicap du Tison », aux côtés de la danseuse Cindy Clech. Le bâtiment est trouvé : « une superbe baraque » visitée à Tison il y a deux ans et demi. Mais le chemin est encore long pour que les locaux puissent accueillir cours de danse africaine, théâtre, musique, arts plastiques mais aussi héberger les cabinets d'ergothérapie, d'ostéopathie ou encore de psychomotricité prévus par les porteurs du projet.

S'adapter au public

En attendant septembre 2026, date d'ouverture des locaux, l'association se déplace et va à la rencontre de son public : les personnes atteintes d'un handicap, léger à très lourd.

Équipé de son saxophone et d'une étrange mallette, Fran-

çois-Xavier Caillet se rend notamment à la Maison d'accueil spécialisée Port d'Attache de Saint-Benoît pour quelques leçons de musique auprès de personnes atteintes d'un handicap intellectuel ou d'un polyhandicap. François-Xavier utilise un orgue sensoriel, un logiciel installé sur son ordinateur destiné à rendre accessible n'importe quel instrument en appuyant sur des capteurs. Ainsi, Richard peut jouer de la flûte en appuyant sur un pad coloré, Clément découvre le xylophone grâce à une cuillère plantée dans une orange et Magali s'essaye à la quitare grâce à un rouleau... un poil sensible. Sans jamais les infantiliser, le saxophoniste cherche à tirer le meilleur de ses élèves. « On se rend compte qu'ils progressent dans d'autres domaines. J'obtiens beaucoup de résultats dans ma classe du conservatoire »,

confie-t-il. Pas question en effet de simplement appuyer sur un bouton. François-Xavier invite ses élèves à se concentrer sur le rythme et la mélodie. Le saxophoniste profite également de ce moment unique pour introduire quelques notions théoriques comme le style de musique ou le nom des couleurs. Le co-fondateur de l'association réalise alors la prouesse de créer un pont entre musique et handicap. Pour la faire connaître au plus grand nombre, et notamment « aux personnes éloignées des structures », l'équipe donne rendez-vous du 27 au 31 octobre à la Scène Maria Casarès à l'occasion d'un stage inclusif « Arts et handicap ». Au programme : danse, théâtre, peinture, écriture et musique pour petits et grands.

> Inscriptions et renseignements sur poledutison.com.

FAITS DIVERS

Un homme blessé après avoir été heurté par un train

Il était autour de 22h15 samedi soir lorsqu'un homme âgé d'une quarantaine d'années a été heurté par un train en gare de Poitiers. La victime, « légèrement blessée », serait tombée entre le train et le quai lors de l'arrivée d'un Ouigo en provenance de La Rochelle. Dix sapeurs-pompiers étaient mobilisés et ont permis d'indiquer que l'homme « n'était pas dans son état normal » et qu'il souffrait de « dermabrasion » à la suite de l'accident. Il a ensuite été pris en charge par le CHU de Poitiers. Une enquête a été ouverte pour déterminer si l'homme était alcoolisé au moment des faits. Le train concerné a pu repartir en direction de Paris vers 23h, avec un retard de 45 minutes.

Agression au collège du Jardin des Plantes

Un personnel exerçant au collège du Jardin des Plantes de Poitiers a été agressé physiquement vendredi matin par une élève. La victime, dont l'état n'a pas nécessité de faire appel aux services de secours, a été accompagnée par la direction de l'établissement pour déposer plainte. Selon les services du rectorat, une procédure disciplinaire a été engagée contre l'élève qui se serait « enfuie du collège à la suite de l'agression ». Le principal de l'établissement a prévu de déposer plainte « au nom de l'institution » et la directrice académique s'est rendue dans l'établissement afin d'« apporter tout son soutien au personnel concerné et à l'ensemble de la communauté éducative ».







Lou Dufour-Vaucelle

CV EXPRESS

Après avoir fini mes trois années de lycée, je suis depuis 2024 étudiante à la faculté de droit de Poitiers, avec pour ambition de devenir magistrate pénaliste. A côté de mes études je suis présidente de l'association KAp Vie, qui récolte des fonds pour lutter contre le cancer du pancréas au CHU de Poitiers. Je suis aussi une grande sœur à plein temps, et c'est pour moi la plus belle des missions.

J'AIME: le rugby, la Formule 1, le motoball, la politique, les moments avec mes proches, lire, la course à pied.

J'AIME PAS: La science-fiction, les injustices, l'hypocrisie, les gens pessimistes.

KAp Vie m'a sauvé la vie

I y a des absences qui brisent mais qui donnent la force de se relever. Dans mon premier Regard, je vous ai parlé de la profonde souffrance d'avoir perdu ma maman à 16 ans. J'ai voulu donner du « sens » à sa disparition, pour qu'on ne l'oublie pas. Je ne voulais pas que son départ soit seulement une fin. Je voulais qu'il devienne un commencement.

J'ai créé KAp Vie en novembre 2023, une association qui vise à récolter des fonds pour lutter contre le cancer du pancréas. Ils sont reversés au Fonds Aliénor du CHU de Poitiers pour les travaux de recherche du Pr Tougeron et du Dr Evrard. Nous avons la chance de savoir exactement où ils sont dirigés. La recherche est locale et concrète.

KAp Vie signifie Karine, Ka

pour ses proches. Ma maman, qui n'a jamais dévié de son cap depuis le début, la Vie. Ce nom, c'est elle, c'est son combat. Il fait aussi tellement sens avec son slogan : la vie est belle. Elle a raison, elle est belle, même cabossée, même marquée par l'absence. Elle est belle parce qu'on peut se battre pour qu'elle le reste, pour d'autres, pour demain.

Avec cette association, j'ai voulu rendre hommage à ma maman, mais aussi tenter d'aider à mon échelle ceux qui traversent ce cauchemar qu'est le cancer du pancréas. Une pensée particulière pour Thierry et Greg. Ce mot sec, brutal. Un mot contre lequel nous avons décidé de nous battre. Lors de l'année 2024 nous avons pu récolter grâce aux soutiens de donateurs,

partenaires, collectivités, 25 000€ en faveur de la recherche. Un véritable accomplissement, inimaginable un an auparavant. Un infini merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la remise de cette si belle somme. Un merci tout particulier à tous nos bénévoles qui nous soutiennent depuis le premier jour.

KAp Vie, c'est aussi pour ce courage qu'on est forcé de trouver quand la vie se complique. Pour rappeler que malgré la maladie, malgré la douleur, malgré l'absence, il y a encore des battements de cœur, des sourires, des raisons d'avancer. KAp Vie, c'est transformer la souffrance en espoir, la perte en combat, la mémoire en action.

A 19 ans j'ai découvert que de

certaines douleurs naît une énergie incroyable quand elle est partagée. Chaque don, chaque geste, chaque sourire qui nous soutient, c'est un peu de lumière dans nos nuits noires. C'est un « je suis là » que je n'entends plus de ma maman, mais que je retrouve dans ceux qui croient en notre combat. Ce sont des rencontres toutes plus belles les unes que les autres. Un merci particulier à mon papa et ma petite sœur qui ne cessent de me soutenir depuis le début. KAp Vie, c'est ma manière à moi de continuer à vivre avec ma maman à mes côtés. KAp Vie m'a permis de tenir. Je le dis, le pense, le crie, oui, KAp Vie m'a sauvé la vie. Maman, tout ça c'est pour toi, ma plus belle étoile.

Lon Dufour-Vancelle























VALABLE JUSQU'AU 31.12.2025

faites-vous plaisir!

"Bon valable qu'une seule tois, non cumulable ni réutilisable. Sur remise de votre bon en caisse votre magasin vous tera bénéficier de la remise correspondante. Aucune monnais ne sera rendue en caisse.

Valadic exclusivement dans le magazin JoséClub désigné. Date de validité indiquée sur le bon. Hors promotions, soldes, livres, multimédia, consoles et jeux video, achat de cartes et chèques cadeaux.



CHÂTELLERAULT

(Face à Leclerc

ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD **05 49 02 36 31**

POITIERS SUD

(Face à Auchan) 183 AVENUE DU 8 MAI 1945 **05 49 50 25 02**





Commande en ligne et retrait sous 1H en magasin



PROGRAMME DES ANIMATIONS

À partir de 14h

MERCREDI 29/10





JEUDI 30/10

Bourse d'échange de cartes

et visière Pikachu offerte'



VENDREDI 31/10

Livret d'activités' sur place ou à emporter



+ MAQUILLAGE HALLOWEEN

SAMEDI 01/11

Loto Bingo







FCJPE

Heterature des Commercies sudentitates
des Sources des Products des States





Plus d'infos sur www.topchronoel.fr



CHÂTELLERAULT

(Face à Leclerc)

ZC LA HERSE - 10 RUE PIERRE PLEIGNARD 05 49 02 36 31

POITIERS SUD

(Face à Auchan) 183 AVENUE DU 8 MAI 1945 **05 49 50 25 02**



Le microcrédit pour les talents étrangers

Les créateurs d'entreprise de nationalité étrangère rencontrent plus de difficultés que les autres dans leurs démarches. Acteur du microcrédit, l'Adie leur propose un soutien spécifique.

Romain Mudrak

Les entrepreneurs de nationalité étrangère « ont autant de talent que les autres, mais ils rencontrent plus de freins dans leurs démarches ». Stéphane Guibert sait de quoi il parle. 20% des porteurs de projet financés et accompagnés par l'Adle, dont il est le responsable territorial pour la Vienne, ont choisi de développer une activité ici alors qu'ils sont nés dans un autre pays. Et il va plus loin dans son constat : « La plupart n'ont ni capital de départ, ni accès au crédit traditionnel parce qu'ils



n'ont pas d'historique bancaire, ne parlent pas bien le français ou rencontrent des difficultés administratives »

Ali Raza a cumulé ces trois contraintes quand il a voulu créer son propre restaurant à Poitiers en 2013. Arrivé du Pakistan quelques années plus tôt, il avait encore du mal à maîtriser la langue de Molière. Des contrats d'intérimaire dans la restauration ont renforcé son expérience. Avec son épouse aide-soignante, ils ont mis de côté un peu d'argent

mais pas de quoi convaincre les banques traditionnelles. « J'avais besoin de 30 000€ pour trouver un local, acheter du matériel d'occasion pour la cuisine, des tables, des chaises, recruter un salarié... » Le financement est venu de l'Adie complété par l'Etat (Nacre), la Région et... la communauté pakistanaise locale. Au bout d'un an de galère, il a pu ouvrir les portes de Bolly Food, rue Edouard-Grimaux à Poitiers. « A priori, on fonctionne sur un principe de confiance.

reprend Stéphane Guibert. *On l'a interrogé sur son parcours mais on ne lui a pas demandé de fiche de paie ou de diplôme.* » En 2024, l'Adie a financé 466 projets en Nouvelle-Aquitaine à hauteur de 4 300€ en moyenne (soit 2,27M€ au total). Tout en leur proposant un accompagnement spécifique.

« J'ai suivi les formations à la gestion d'entreprise, poursuit Ali Raza. Et pendant trois ans, une ex-comptable à la retraite a suivi mes comptes bénévolement au nom de l'Adie. » Comme elle, ils sont une vingtaine d'anges gardiens à transmettre leurs savoir-faire. L'Adie a interrogé ses bénéficiaires étrangers : sept sur dix se sentent « mieux intégrés à la société française » et 65% estiment que leur situation financière « s'est améliorée ». De son côté, Ali a vu ses affaires progresser « petit à petit ». En août dernier, il a même pu de-



COMMERCE Poitiers le Centre : Guillaume Philippe prend les rênes



L'association des commerçants de Poitiers a un nouveau président. Guillaume Philippe a succédé à Jean-Baptiste Dubreuil, tenancier du poste pendant quatre ans. « L'action menée ces derniers mois a permis de consolider les bases d'une fédération plus forte et plus unie. Mon objectif est de poursuivre cet élan collectif et de renforcer les synergies engagées », explique Guillaume Philippe, par ailleurs président du Comptoir de la mode responsable, chargé d'affaires au sein de l'agence de communication Blue Com et chroniqueur Regards du 7. Dans un « contexte économique et social en pleine mutation et toujours plus exigeant avec une inflation persistante, une mutation des habitudes de consommation, le développement du e-commerce et du télétravail, la montée de l'insécurité et des fermetures de commerces », Poitiers le Centre appelle à une formation d'union sacrée et entend notamment renouer les liens avec la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre de métiers et la Municipalité. L'association a réorganisé son activité autour de cinq commissions: animations, animations de Noël, communication, Ma carte en ville, relations et bienêtre des commercants.

DÉVELOPPEMENT

Une pépinière d'entreprises à Loudun

Une pépinière d'entreprises va voir le jour à Loudun. La pose de la première pierre est prévue vendredi pour une livraison en 2026. La Communauté de communes du Pays loudunais a imaginé un ensemble immobilier de 1 272m² pouvant accueillir jusqu'à six entreprises en développement, avec des espaces communs (salles de réunion, de pause, vestiaires, douches, locaux techniques...) ainsi que six ateliers de production de 180m² à aménager par les futurs porteurs de projet.

FLORE

SALON

Les champignons s'exposent à Montamisé

La Société mycologique du Poitou organise son traditionnel Salon du champignon et son exposition annuelle, samedi et dimanche à la Maison de la Forêt, au cœur de la forêt domaniale de Moulière (lieu-dit Le Grand Recoin, à Montamisé). Entrée libre le samedi de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Des sorties découvertes sont proposées gratuitement au public les matins à 10h.

Plus d'infos sur societemycologique-poitou.org.

ÉVÈNEMENT

Observez les œdicnèmes criards



Comme les bénévoles de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), venez observer les œdicnèmes criards avant leur départ en migration vers leurs quartiers d'hiver en Afrique du Nord et en Espagne. Cet oiseau méconnu, fragile et menacé est considéré comme un véritable « emblème de la biodiversité des plaines agricoles picto-charentaises » par l'association. Rendez-vous samedi pour une rencontre inoubliable. N'oubliez pas vos jumelles si vous en avez!

Samedi, à partir de 9h30. Rendez-vous sur le parking de covoiturage au rond-point de Mavault, à Neuville-de-Poitou. Plus d'informations sur lpo.fr.



Après un premier inventaire il y a presque trente ans, l'association Vienne Nature a mené une nouvelle enquête pour recenser les arbres remarquables du département. 140 spécimens font notamment l'objet d'un livre à paraître le 1er décembre.

Charlotte Cresson

Le tilleul « de Sully » de Brux, le châtaigner commun de Valence-en-Poitou, le platane tentaculaire de Saint-Jean-de-Sauves... Tous ont un point commun : celui de faire partie de la prestigieuse catégorie des arbres remarquables de la Vienne. Même si, au fond, et Caroline Lemenicier, chargée de communication de Vienne Nature le martèle, « chaque arbre est remarquable ». Seulement voilà, la science est intransigeante, certains le sont plus que d'autres. Sur les 2 000 arbres « visités » par Vienne Nature entre 2021 et 2022, près de 630, « *dont plus* des deux tiers inconnus », ont reçu l'appellation. Repérés par des propriétaires privés, des collectivités ou les membres de l'association eux-mêmes, les spécimens ont été minutieusement étudiés. « Parmi les critères, nous regardons la circonférence, la hauteur, l'envergure mais aussi l'histoire de l'arbre et son âge. Parfois, certains ne sont pas forcément très imposants mais en se fiant à l'espèce on peut remarquer une rareté, une difformité », explique Caroline Lemenicier. Plus de 140 arbres sur les 630 recensés dans le département sont regroupés dans un

livre « fait-maison » par les adhérents de Vienne Nature.

Faire connaître pour protéger

Véritable travail de titans, un tel inventaire avait déjà été réalisé par l'association entre 1996 et 1999. Près de trente ans plus tard, ce nouveau recensement permet d'« actualiser les données et de mettre en place des mesures de protection nationales, notamment en sianalant les arbres à la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) », confie Thérèse Bois-Rousseau, bénévole à Vienne Nature. Lors de cet inventaire, les membres de l'association ont découvert l'attachement des gens et des collectivités à ces arbres d'exception. Et pour cause : certains sont de vraies légendes. « On sait notamment que le frêne

de Mondion a été planté le jour de la naissance du fils de Napoléon car chaque jour du calendrier républicain avait un végétal qui lui était associé. Et le 20 mars correspondait au jour du frêne. Le couple d'Anglais qui a fait la découverte a d'ailleurs bien ri puisqu'à un jour près, le frêne aurait pu être un pissenlit », sourit Anne Le Bot, bénévole à Vienne Nature. Victimes de tempêtes, inondations, grosses pluies ou de travaux, les arbres, aussi remarquables soient-ils, demeurent fragiles. Faire un tel inventaire va alors bien au-delà d'un simple recensement. « Cela permet de les regarder autrement et ainsi donner envie de les protéger. »

Arbres remarquables de la Vienne, Vienne Nature. 196 pages. A paraître le 1er décembre. Précommande sur vienne-nature.fr.





Psoriasis, au-delà de la peau

Des plaques caractéristiques ou encore des douleurs articulaires, le psoriasis traîne derrière lui une réputation de maladie honteuse. Une journée est organisée le 3 novembre prochain au CHU pour sensibiliser et casser les clichés.

Charlotte Cresson

《 Le psoriasis peut toucher tout le monde et à n'importe quel âge. » Cette maladie inflammatoire chronique et auto-immune s'exprime principalement par des plaques rouges recouvertes de squames, mais peut également toucher les articulations. « Les causes sont multiples. Les poussées peuvent notamment apparaître à la suite d'un choc psychologique comme la perte d'un être cher ou un divorce », indique Bernard Couturier, déléqué régional de l'association France psoriasis et malade depuis plus de trente ans. En cas de doute, « consultez un



dermatologue ou un rhumatologue dès que vous apercevez une marque suspecte blanchâtre qui ne part pas ». Crèmes, lotions, biothérapies ou encore cures thermales... Il existe de nombreux traitements pour soulager les démangeaisons et réduire les poussées. « Ça démange beaucoup et plus on gratte, plus les squames reviennent. »

« Ce n'est pas une maladie honteuse »

Comme beaucoup de personnes atteintes de cette pathologie, Bertrand Couturier a subi le regard des autres.

« C'est surtout le cas lorsque l'on a beaucoup de squames sur le corps, les bras, parfois même sur le ventre. Je ne portais jamais de chemisette ni de manches courtes », confie-t-il.

Ces regards insistants vont de

Un rendez-vous le 3 novembre au CHU de Poitiers

L'association France psoriasis sera présente au CHU de Poitiers lundi 3 novembre de 9h30 à 17h30 pour une journée d'information et de sensibilisation. Dermatologues, rhumatologues et malades répondront à toutes vos questions sur cette maladie méconnue et rappelleront notamment que de nombreuses autres pathologies peuvent être associées au psoriasis.

Plus d'informations sur francepsoriasis.org.

pair avec l'idée que le psoriasis serait contagieux. Pourtant, et

Bertrand Couturier le martèle,

« ca ne l'est pas et il faut insis-

ter là-dessus. Ce n'est pas une maladie honteuse. Il faut vrai-

ment sensibiliser au maximum

pour ne pas en avoir peur et

oser en parler ». Si aujourd'hui,

le délégué régional de France

psoriasis n'a plus de plaque,

il reste néanmoins atteint par

une forme moins connue de

la maladie : le rhumatisme

psoriasique, des douleurs lo-

calisées au niveau des articula-

tions qui toucheraient un quart

des malades. L'association

France psoriasis le rappelle :

« Ce n'est pas uniquement une

maladie de peau. »

ÉVÉNEMENT Une journée autour de l'AVC



L'association France AVC 86 (Le 7 n°658) sera présente au sein de l'îlot des Cordeliers de Poitiers le 29 octobre prochain, à l'occasion de la Journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral. Patients, soignants et membres de l'association tenteront de faire connaître les moyens de prévenir un AVC avec l'objectif de mieux combattre cette maladie qui touche 150 000 personnes en France, soit une toutes les quatre minutes. Chaque mois, l'association, présidée par le Pr Jean-Philippe Neau, neurologue au CHU de Poitiers, propose des temps d'échange à Buxerolles et au CHU de Poitiers destinés aux victimes et aux aidants.

Plus d'informations et horaires des permanences sur franceavc.com ou au 06 64 65 66 38.



Partez à la conquête d'un nouvel espace pour votre santé.

médical, rendez-vous dès maintenant sur monespacesante.fr ou téléchargez l'application. Scoogle play Chopanble sur Google play Chapp Store







ameli.fr



Le CNRS, l'université de Poitiers et le groupe Orano ont initié de longue date une collaboration autour des enjeux environnementaux du cycle minier de l'uranium.
Un laboratoire commun vient de voir le jour.

Arnault Varanne

Nom de code : M-Cube, comme Milieux et matériaux en contexte minier. Fonction : « Mettre au point des solutions pour une exploitation toujours plus responsable des mines d'uranium, de l'exploration

jusqu'au réaménagement. » Le 18e et dernier-né des LabCom -laboratoires communs- de l'université de Poitiers et du CNRS concerne une entreprise de renommée mondiale indispensable au fonctionnement des centrales nucléaires. Orano, c'est son nom, emploie 17 000 personnes dans le monde et collabore en réalité depuis trente ans avec les chercheurs de l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP). « Nous sommes présents au Gabon, au Canada, au Kazakhstan, en Mongolie et nous faisons de l'exploration en Australie, au Botswana », détaille Michael Descostes.

partenaires s'apportent mutuellement. « Nous avons besoin de l'expertise des chercheurs et, en même temps, l'université doit répondre à des enjeux sociétaux et industriels », prolonge le responsable R&D environnement d'Orano Mining. En pratique, Emmanuel Tertre, professeur en géochimie environnementale, et ses collègues de l'équipe HydrASA « développent des équipements de pointe capables de cartographier la radioactivité naturelle dans les roches et certains matériaux issus des activités humaines, tels que des résidus de traitement ». La visualisation des éléments radioactifs s'effec-

tue à l'échelle du micron.

Exemplarité

In fine, pendant les quatre prochaines années, leur but consistera à « mieux prédire la mobilité de l'uranium et ses descendants dans les formations géologiques qui sont ou ont été exploitées ». Des échantillons de roches en provenance des gisements étudiés par Orano passent entre les mains des chercheurs poitevins. « Nous n'exploitons pas de gisements tant que nous n'avons pas prévu comment nous réaménagerons les sites. On se doit d'être exemplaires », assure Michael Descostes.

Orano consacre 20% de son budget dédié à la R&D au volet environnemental. Preuve de sa volonté de réduire son empreinte, malgré l'augmentation des besoins en uranium liée à l'accélération du parc nucléaire. En ce sens, le LabCom M-Cube a de beaux jours devant lui. La collaboration autorise d'ailleurs les étudiants de l'université de Poitiers à mener à bien leurs travaux de thèse. « Orano nous permet, grâce à ses nombreux sites, d'avoir accès à des jeux de données à partir desquelles nous pouvons nous pencher sur la réhabilitation d'autres sites », conclut Emmanuel Detertre.







Finaliste des play-offs de Marmara SpikeLique au printemps, l'Alterna Stade poitevin repart au combat, avec une Coupe d'Europe à jouer, en plus du championnat et de la Coupe de France. Deuxième journée jeudi, à l'Arena Futuroscope, face à Montpellier.

Arnault Varanne

A près les Mondiaux de volley, disputés avec le Canada (1/8e de finaliste) dans la peau de sélectionneur, Dan Lewis a fait un détour par chez lui « pour voir la famille », avant d'enquiller avec son quotidien d'entraîneur en club. Il garde une image en tête de son périple aux Philippines. « On a joué dans la salle du mythique combat entre Mohamed Ali et Joe Frazier, c'était intéressant », sourit-il. Une façon de dire que le technicien est prêt au combat dans une saison qui s'annonce « intense et chargée ». « Je suis très excité par le projet ici ! » Il sait mieux que quiconque que les arbres ne montent pas jusqu'au ciel, autrement dit qu'atteindre une finale des play-offs ne constitue pas un objectif en soi. « D'autres équipes sont plus fortes que la nôtre, mais si on peut arriver en play-offs lancés... Sans Earvin (Ngapeth), (Nik) Mujanovic, c'est plus difficile, forcément. »

Une base solide

L'Alterna SPVB (2,5M€ de budget) a cependant gagné du temps en conservant Simon Magnin, Thomas Pujol (cf. p.16), Simon Gill et Franco Massimino, capitaine irréprochable au poste de libéro. On peut même y ajouter Dusan Nikolic (cf. p.17), vu à Lawson-Body une moitié de saison avant son départ vers la Corée du Sud. Passée la déception de la blessure contractée par Anatole Chaboissant -suppléé par Georgi Georgiev-, Dan Lewis et le manager général Cédric Enard se sont attachés à construire un effectif de qualité avec de jeunes talents comme Zacchary Holland (récep-

tionneur-attaquant, 25 ans) et Kevin Kobrine (pointu, 25 ans) et des éléments plus confirmés tels que Pearson Eshenko (central, 28 ans), Lukas Maase (central, 27 ans) et Armin Afshin Far (réceptionneur-attaquant, 27 ans). Tom Picard (réceptionneur-attaquant, 26 ans) et Nathan Pierrot (central, 19 ans) complètent ce groupe « où l'ambiance est bonne », dixit Thomas Pujol.

Un programme chargé

Fort de matchs amicaux convaincants, l'Alterna SPVB va pouvoir se jauger rapidement puisque la Lique nationale de volley a programmé quatre matchs en neuf jours. Début des hostilités ce mardi à Saint-Nazaire, réception de Montpellier jeudi

à l'Arena Futuroscope, long déplacement à Cannes mardi 28, puis derby à Tours le 30 octobre. Un programme d'enfer auquel il faudra ajouter la Coupe de France en novembre puis la Coupe d'Europe le 9 décembre face au Panathinaïkos Athènes. Bref, l'exercice 2025-2026 s'annonce excitant, palpitant, même si Cédric Enard voit plus loin. La naissance du centre de formation (cf. p.18) va dans le sens de la structuration du club. Début octobre, lors de la remise officielle des maillots, les glorieux anciens Laurent Chambertin et Laurent Bigot se sont chargés de rappeler à leurs successeurs que Poitiers a un passé et que les succès d'aujourd'hui ne préjugent pas ceux de demain.





1 jour de cours/semaine

- Niveau CAP au Bac+3
- Aucun frais d'inscription
- Formation en 1 an

Rejoins la team Act'in Campus!



06 99 43 29 16

contactpro@actinformations.com actincampus.com







Alterna SPVB

AU FILET

La phase aller

IOURNÉE 1

Mardi 21 octobre

Saint-Nazaire-Poitiers

Jeudi 23 octobre

Poitiers-Montpellier

JOURNÉE 3

Mardi 28 octobre

Cannes-Poitiers

Jeudi 30 octobre

Tours-Poitiers

JOURNÉE 5

Vendredi 7 novembre

Poitiers-Plessis-Robinson

Samedi 15 novembre

Sète-Poitiers

JOURNÉE 7

Samedi 22 novembre

Poitiers-Chaumont

Samedi 29 novembre

Narbonne-Poitiers

JOURNÉE 9 Mardi 2 décembre

Poitiers-Toulouse

Samedi 6 décembre

Paris-Poitiers

COUPE CEV

ARENA Mardi 9 décembre Poitiers-Panathinaïkos

Samedi 13 décembre

Poitiers-Nice

JOURNÉE 12

Samedi 20 décembre

Ajaccio-Poitiers

Mardi 30 décembre Poitiers-Tourcoing







alterno

Arnault Varanne

y a quinze mois, Simon Magnin était sans club après la disparition du paysage de Nantes-Rezé. Et puis le central tricolore a trouvé « asile » à Poitiers, au point de s'y faire une place au soleil avec 31 matchs disputés, dont 26 comme titulaire. Blessé en demi-finale et finale des play-offs de MSL, le jeune central (21 ans) a assisté depuis le banc à l'épopée inattendue de l'Alterna SPVB. Frustrant, mais sa bonne saison a été remarquée par le sélectionneur de l'équipe de France, qui l'a intégré à un stage des champions olympiques en Bulgarie et à la VNL. Il compte désormais huit sélections. « Après cela, j'ai vraiment pu recharger les batteries et j'arrive avec beaucoup d'ambitions cette saison, je me sens vraiment bien », glisse le champion d'Europe U17. Désormais lié au club jusqu'en 2027, le Nantais vise une place de titulaire indiscutable. « La saison passée, j'ai joué parce qu'il y avait des blessures, même si je le méri-

« Une autre dimension » De l'arrivée « incroyable » d'Earvin Ngapeth au « trou d'air » de l'hiver, Magnin a tout vécu en 2024-2025. Il s'apprête à retrouver la Coupe d'Europe, la CEV, avec une gourmandise non feinte. Et dans une nouvelle configuration. « J'ai l'impression d'avoir pris une autre dimen-sion, pas forcément dans le jeu, mais plus dans la personne que je suis au sein d'un groupe. Je ressens de la confiance », commente-t-il. Dan Lewis ne s'y est pas trompé, qui lui a confié des responsabilités. Comme Thomas Pujol d'ailleurs, champion du monde U19 en 2024. L'autre « jeune pousse » en plein développement. Le Tarnais au détachement singulier sur le Taraflex a fait parler la poudre l'an dernier après le départ d'Earvin Ngapeth vers la Turquie. Bis repetita ? « Jouer avec Earvin a été une sacrée expérience, même si ça faisait de

la concurrence à mon poste. Là, je vais essayer d'être titulaire d'entrée et de performer. »

« Tu as envie de te battre »

altena

Simon Magnin et Thomas Pujol, deux des grands espoirs de l'Alterna SPVB.

Si les deux joueurs se plaisent entre Boivre et Clain, c'est aussi en raison de l'ambiance qui règne à Lawson-Body. « Je n'avais jamais vécu ça dans une salle aussi condensée, reconnaît Pujol. Forcé-ment, ça aide. Tu as envie de te battre pour les gens qui te supportent, qui te regardent. » Son compère du centre ne dit pas autre chose, alléché par la double confrontation en Coupe d'Europe face au Panathinaïkos Athènes. « Je crois que l'ambiance est sympa *là-bas aussi !* » Rendez-vous le 9 décembre à Lawson-Body et le 7 janvier en Grèce.



1 - Afshin Far Récep./Att - 27 ans Iranien - 2,07m



2 - Gjorgi Gjorgiev Passeur - 33 ans Nord Macédonien - 1,97m



4 - Kévin Kobrine Pointu - 25 ans Américain - 1,96m



5 - Simon Magnin Central - 21 ans Français - 2,04m



Français - I,76m



Central - 27 ans Canadien - 2,05m



Récep./Att - 27 ans Français - I,89m



10 - Dusan Nikolic

ENTRETIEN





COUPE CEV

Mercredi 7 janvier Panathinaïkos-Poitiers

Samedi 3 janvier

LePlessis-Robinson-Poitiers

IOURNÉE 15

Samedi 10 janvier

Poitiers-Narbonne

Samedi 17 janvier

Chaumont-Poitiers

JOURNÉE 17

Samedi 24 janvier

Poitiers-Saint-Nazaire

Samedi 31 janvier

Nice-Poitiers

JOURNÉE 19

Mardi 3 février

Poitiers-Cannes

Samedi 7 février

Poitiers-Paris

JOURNÉE 21

Samedi 14 février

Montpellier-Poitiers

Samedi 21 février

Poitiers-Tours

JOURNÉE 23

Vendredi 27 février

Tourcoing-Poitiers

Samedi 7 mars

Poitiers-Sète

JOURNÉE 25

Samedi 14 mars

Toulouse-Poitiers

Poitiers-Ajaccio



Le pointu serbe avait marqué les esprits lors de son premier passage à Poitiers.

Il avait brillé à Lawson-Body avant de s'envoler pour la Corée du Sud. De retour après cette parenthèse asiatique, Dusan Nikolic, meilleur marqueur poitevin de l'intersaison 2024-2025, évoque son été avec la sélection nationale et ses ambitions retrouvées.

Pierre Bujeau

Vous sortez d'un été marqué par votre première titularisation en équipe nationale. Comment avez-vous vécu ce

« C'est un immense honneur de représenter son pays dans une compétition internationale. La sensation est unique, indescriptible même. A ce jour, c'est sans doute ma plus grande fierté.

Collectivement, c'est vrai que nous espérions aller plus loin(1). Être éliminés avant les quarts de finale du Mondial a été une déception. Mais affronter des nations comme l'Italie ou le Japon, c'était très enrichissant. »

Comment s'est passée votre reprise après cette longue saison?

« Je me suis entraîné avec la sélection jusqu'à fin septembre. Depuis, je me concentre sur la récupération avant la reprise du championnat. L'idée est de revenir progressivement à 100%(2). J'ai aussi besoin de retrouver mes repères avec l'équipe : les systèmes de jeu, les automatismes. L'effectif a beaucoup évolué. »

Vous avez joué en Corée du Sud la saison dernière. Que retenez-vous de cette expérience?

« Honnêtement, cela n'a pas

été simple. Sur le plan sportif, c'était très intéressant : l'intensité, la qualité des entraînements. Mais en dehors du terrain, ça a été plus compliqué. La culture est très différente et la barrière de la langue m'a vraiment isolé. Je ne pouvais pas échanger avec mes coéquipiers, ils ne parlaient pas anglais. J'avais un traducteur au bord du terrain pour me transmettre les consignes... Mais avec le recul, c'est une expérience qui m'a fait grandir comme joueur, mais surtout comme personne. »

Qu'est-ce qui vous a convaincu d'y aller malgré tout ?

« C'était une opportunité financière qu'on ne rencontre qu'une fois dans une carrière. Le contrat proposé était ex-ceptionnel⁽³⁾ et je viens d'une famille modeste. Je savais que certains supporters pourraient être surpris, mais c'était un

m'assurer la possibilité de revenir à Poitiers si je ne m'épanouissais pas là-bas. »

choix réfléchi : je voulais aussi

Dans quel état d'esprit abordez-vous cette nouvelle saison avec Poitiers?

« Très heureux, tout simplement. Retrouver le club, la ville, les supporters..., c'est comme rentrer à la maison. L'ambiance à Lawson-Body est unique. Quand on joue ici, on sent une vraie communion avec le public. C'est notre septième joueur. J'espère qu'ils feront autant de bruit que l'an passé, et qu'ensemble, on réussira à atteindre les play-offs ».

(¹)La Serbie a été battue en huitième de finale des Mondiaux par l'Iran 2-3, le 23 septembre. (²)Une gêne à la cuisse l'a d'ailleurs empêché de disputer les derniers matchs amicaux. (³)Cédric Enard, manager général, parle d'un contrat douze fois supérieur.



alterna 12 - Lukas Maase













Dan Lewis

Kévin Cerda Entraineur adjoint & statisticien

Manager général : Cédric Enard Préparateur physique : Bruno Daudin Kinésitherapeute : Julien Compagnon, Gael morgand, Romain Vivolo.

STRUCTURATION

VITE DIT

Des ambassadeurs à l'université

L'Alterna Stade poitevin poursuit dans les travées de Lawson-Body le samedi soir. Le club a signé partenariat avec l'université. Le rapprochement s'est déjà traduit gymnase et l'organisation de la 2025. La prochaine édition aura permettre à des étudiants d'être bénévoles dans le club, prolonge Francis Dumasdelage, vice-pré-sident de l'Alterna SPVB. Nos éducateurs peuvent aussi intervenir au Suaps... » Pour l'anecdote, le poitevin lorsqu'il était étudiant

Baptiste Leboissetier au micro



Cette saison, le club poitevin a soirées à Baptiste Lebois-setier. Le speaker officie déjà au C'Chartres handball Métropole ainsi qu'à l'ALPCM Nantes Basket. Pendant les play-offs, c'est l'emblématique Yann Crouzillat qui avait mis le feu à Lawson-Body.

Treize ans après sa fermeture, le centre de formation de l'Alterna Stade poitevin fait son grand retour. Sous la houlette de Rogerio Brizola, le club relance sa filière de jeunes talents. Pierre Bujeau

'était une anomalie : voir Poitiers, terre d'éclosion d'Earvin Ngapeth et Antoine Brizard -ils ont débuté au CEP-Saint-Benoît-, privé de centre de formation. Disparu il y a treize ans avec la liquidation du club, la structure vient de rouvrir ses portes sous l'impulsion de Cédric Énard, manager général du club. « En arrivant ici, c'était l'un des dossiers prioritaires, confie-t-il. Je voulais redonner au club son

âme formatrice qui avait disparu. » Mais rebâtir un tel projet n'a pas été simple. « Il a fallu convaincre les partenaires éco-nomiques et les collectivités. NousA avons pu compter sur le soutien décisif de Sorégies, qui a largement contribué à la relance du centre. » Proximité avec le campus, section volley au collège et bientôt sportétude au lycée... Toutes les étoiles sont alignées pour relancer la filière, qui a décroché deux Coupes de France espoirs au début des années 2000. A la baquette du centre de formation? Un visage bien connu des supporters. Passé par Poitiers en tant que joueur après le dépôt de bilan de 2013, puis entraîneur des amateurs à partir de 2017, l'Argentin connaît mieux que quiconque ce projet. « Avec Julien Gomme, nous avons beaucoup travaillé

pour reconstruire la base amateur et relancer la formation, mais ce n'était pas la priorité de l'ancienne direction », explique-t-il. Alors quand le projet a refait surface, sa candidature au poste ne s'est pas fait attendre. « Je suis très attaché à cette ville. J'ai toujours cru en ce projet, même quand j'étais à Ajaccio. »

Reconnecter le territoire

Si l'ambition est de révéler les futurs talents du volley français, la vocation du centre reste avant tout locale. « *Notre* politique est de faire grandir le territoire, en travaillant main dans la main avec les clubs voisins. On doit offrir à nos jeunes espoirs un chemin vers le haut niveau sans quitter la région », insiste le manager. En mai dernier, une journée de détection a permis d'identifier plusieurs profils prometteurs, « à la fois physiques et techniques ». Rogerio Brizola a également pu s'appuyer sur des talents poitevins. Parmi eux, Arthur Gomme, fils de l'entraîneur de la N3. « *J'ai commencé le volley* à 3 ans à Poitiers, raconte-t-il. J'ai gravi toutes les marches du club. Il m'en reste encore une : l'équipe première. C'est une fierté de pouvoir toucher du doigt le haut niveau avec le Stade. » L'espoir fait partie d'un groupe de cinq jeunes « conventionnés » avec le club, un statut qui leur permet de s'entraîner régulièrement avec les professionnels et d'être appelés en équipe première, à la demande du coach. En attendant de saisir l'opportunité, ils évolueront en Elite Avenir, championnat composé d'autres centres de formation.





depann-serrurerie.com • POITIERS ET ALENTOURS 05 49 11 18 48 • contact@depann-serrurerie.com





Après Netflix, The Amber Day prépare son EP

Le titre Best I can du groupe poitevin figure dans la bande originale de la deuxième saison de la série Ma vie avec les Walter Boy, sur Netflix. De auoi doper les envies de nouvel EP de The Amber Day. Sortie prévue courant 2026.

Arnault Varanne

Depuis hier et jusqu'à vendre-di soir, ils ne répondent plus aux sollicitations extérieures. Rachel Baum, Lucien Saurin, Aurélien Chestier, Frédéric Debert et Antonin Deloffre sont « en conclave » dans une maison louée à Chasseneuil-du-Poitou. histoire de faire éclore les trois derniers morceaux de leur EP, dont la sortie est prévue l'année

prochaine. « On avait déjà fait ça pour notre premier album Our stories (sorti en 2023, ndlr) et ça avait plutôt bien marché », observe Rachel. La chanteuse, musicienne, compositrice et ses quatre acolytes ne se fixent « aucune limite à la créativité ». Six ans après sa naissance, The Amber Day vise « un album qui [lui] ressemble encore plus », dans la même tonalité que Nashville -le clip est en ligne sur YouTube- cette année. Elle « s'essaye » à la mandoline, Fred a ajouté le banjo à sa panoplie... Six ans... et un succès planétaire via Netlfix. La série à succès *Ma* vie avec les Walter boy, dont la saison II est sortie fin août, contient l'un de leurs titres : Best I can, Du mieux que je peux en français. « L'autre jour, au concert de M à l'Arena, Fred et Aurélien ont été reconnus par une dame qui leur a demandé s'ils étaient

les gars de The Amber Day, raconte Rachel, l'autrice de ce titre « très personnel et en même temps universel ». Les statistiques d'écoutes sur Spotify ont aussi grimpé en flèche (jusqu'à 800 par jour), mais pas de quoi les rendre millionnaires pour autant! « Au mieux, on se fera un resto! », plaisante l'ancienne professeure des écoles, qui se consacre désormais à 100% à la musique.

« louer et faire dés concerts »

Avec sa pop indie/folk, le groupe poitevin s'exporte donc via ses éditeurs, Cristal Publishing et Kaa Production. Des entremetteurs avec l'univers du cinéma, de la pub et des plateformes de séries. « C'est sympa, mais on veut d'abord jouer et faire des concerts », relativise Antonin Deloffre, l'un des deux guitaristes du groupe. Les prochaines dates sont prévues à Saint-Saturnin, le 21 novembre, et le 26 février dans le Puy-de-Dôme. Et le carnet de « commandes » se remplit doucement pour le printemps et l'été prochains. Quand on est monté sur la scène d'Au Fil du son (2024) et des Jeudis niortais (2022), on ne craint plus rien, non? Rachel se souvient de cette première première partie des Cats on Trees, sur la scène niortaise. « C'était horrible, ils étaient venus voir nos balances en nous disant qu'ils allaient regarder notre concert. Ils étaient au premier rang ! » La plus Poitevine des Américaines -elle est originaire de la Louisianegère « mieux son stress ». Pas d'inquiétude si vous voyez de la fumée blanche vendredi soir dans le ciel de Chasseneuil. C'est que The Amber Day sera allé au bout de son processus créatif!

EXPOSITION

Le Néolithique à Montmorillon

The Amber Day pose cette semaine les bases de son prochain EP.

« Entre pierre et fer. » La Galerie 727 de Montmorillon remonte le temps pour se replonger dans l'époque lointaine de la Préhistoire, et plus précisément du Néolithique. Cette période, située entre 5 800 ans et 2 500 ans avant notre ère, fascine pour ses innovations autour de l'agriculture et l'élevage. L'exposition, proposée par huit artistes du jeune Collectif néolithique, invite à découvrir le travail d'exposants originaires de toute la planète. Au programme, photographies, sculptures, textiles ou encore illustrations inspirées par l'histoire et les coutumes de cette époque lointaine.

> Jusau'au 2 novembre. Les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 19h. Sur rendez-vous au 07 71 64 89 63.

BLOC-NOTES

ÉVÉNEMENTS

- Mercredi 22 octobre, à 10h, escape game La fibule filante, au musée archéologique de Civaux.
- Mercredi 22 octobre, à 15h, atelier Théâtre d'ombres, au Grand Atelier, à Châtellerault.

- Mardi 21 octobre, à 11h et 16h, La Chose, au Théâtre de la Grange aux Loups, à Chauvigny.
- Vendredi 24 octobre, à 10h, Maman !?!, spectacle de marionnettes dès 18 mois, au Théâtre au Clain, à Poitiers.
- Vendredi 24 octobre, à 20h30, Mais où est donc Hippocrate ?, par la compagnie Hors Jeu, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- Vendredi 7 novembre, à 19h45, Les Mains chaudes, par le Théâtre de l'Esquif/Hélène Arnaud, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

- Mardi 21 octobre, à 20h, Lara Fabian, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- Jeudi 23 octobre, à 22h, DJ set familial, au Republic Corner, à Poitiers.
- Vendredi 24 octobre, à 20h, Piaf! Le spectacle, au palais des congrès du Futuroscope.
- Samedi 1er novembre, à 22h, Jetlag Gang, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

• Mercredi 5 novembre, à 20h, Exode(s) de Jamil Le Shlaq, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

 Mardi 4 novembre, à 19h30, Valse avec W..., par MA Compagnie - Marc Lacourt, au Nouveau Théâtre, à Châtelle<u>rault.</u>

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 5 novembre, Sxaxl expose son art-sec, au Local, à
- Jusqu'au 19 novembre, Destination ? Au-delà du jeu, par les Orks Grand Poitiers, à la médiathèque François-Mitterrand, à
- Jusqu'au 21 décembre, Pardon pour la lumière de Romuald Jandolo, au Confort moderne, à
- Jusqu'au 26 février 2026, La Nature de l'Homme, par Reza, au Jardin d'images, au Jardin d'Images, à Saint-Benoît.

PROGRAMMATION

Les Soirées de la Montgolfière

La saison du centre socioculturel de la Blaiserie, à Poitiers, a démarré mercredi dernier avec le spectacle Comment ça se danse ?, par la compagnie La D'âme de Cie. Les Soirées de la montgolfière se poursuivront le 7 novembre. Arthur H et Pierre Le Bourgeois monteront sur scène pour « inventer une musique créative en direct tout en réinventant les classiques ». Piano, guitare, violoncelle, claviers... Les deux artistes promettent un concert inoubliable. Plus tard dans le mois de novembre (le 13), sont annoncés La Bataille du J de la Compagnie Tu tiens ça de moi, et le spectacle corrosif de l'humoriste Pierre-Emmanuel Barré (le 22).

Plus d'infos sur Facebook Les Soirées de la Montgolfière.

CÔTÉ PASSION

Y BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Vous avez le cœur à fleur de peau. Essayez de bien gérer vos émotions. Côté travail, le ciel plaide votre cause et facilite les rencontres utiles à vos projets.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous ne cachez plus vos sentiments. Votre énergie est mise en veilleuse. Le ciel vous garantit une écoute favorable de vos partenaires professionnels.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)

Votre vie amoureuse s'illumine. Le ciel soutient votre moral.

Dans le travail, vos compétences
multiples font l'unanimité et vous
aident dans vos projets.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous avez soif de tendresse.
Faites attention à votre alimentation. Vous ne lésinez pas sur l'énergie à fournir pour atteindre vos objectifs professionnels.

Votre situation sentimentale évolue. Soyez plus détaché du quotidien. Vous ne tenez pas en place, mais essayez de vous concentrer totalement sur les dossiers en cours.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre cœur hésite entre fougue et timidité. Ressourcez-vous loin du bruit. Professionnellement, la fantaisie et l'imprévu pimentent vos journées et vous dopent.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)

Votre charme est renforcé
cette semaine. Belle énergie positive. Dans le travail, vous mettez à
profit votre capacité de raisonnement à l'expansion de vos affaires
et relations

Yous cherchez à faire évoluer vos amours. Vous êtes dopé. Le ciel favorise vos entreprises professionnelles et vous aide dans la réalisation de vos projets.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
L'amour vous rend heureux.
Quelle belle énergie. Dans le travail, votre sérieux et vos compétences ne font aucun doute, on
vous fait confiance les yeux fermés.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous essayez de reconquérir
votre moitié. Votre vitalité est en
bout de course. Côté professionnel, c'est le moment de mettre en
pratique les conseils reçus récemment

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Plaisir amoureux en vue. Relaxation et sport au programme.
Essayez de poser des jalons dans votre vie professionnelle car le ciel risque de freiner votre progression

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS) Profitez des plaisirs à deux. Ne vous mettez pas la pression. Dans le travail, vos efforts seront récompensés, car une belle énergie vous accompagne toute la semaine.



Son pseudo, c'est Fabax. A 50 ans, ce Poitevin reproduit avec beaucoup d'ingéniosité des scènes mythiques de Star Wars (première triologie) afin de mettre en valeur les jouets de son enfance.

Romain Mudrak

Dans le grenier de sa maison située dans les environs de Poitiers, Fabax est en train de reconstituer la bataille de Hoth, l'une des scènes mémorables de L'Empire contre-attaque, épisode 5 de la saga Star Wars. Au-dessus, les soldats de l'Alliance rebelle tentent de résister aux fameux AT-AT, au-des-

sous, les vaisseaux s'apprêtent à quitter la base Echo aménagée dans une caverne de glace naturelle. « Je viens de terminer l'entrée, assemblée à partir de plaques de polystyrène extrudé, sculptées et peintes. J'ai fait beaucoup de captures d'écran du film et regardé des photos de tournage pour reproduire cette scène. »

« C'étaient mes jouets... »

Chaque détail a son importance. On appelle ce genre de mises en scène des dioramas. Et Fabax, tel qu'il est connu sur les forums spécialisés, n'en est pas à son coup d'essai. Son grenier en compte une dizaine, de l'attaque de l'Etoile noire par le X-Wing de Luc Skywalker, à l'apparition du Sarlacc

dans le désert de Tatooine. La récup' et la pâte à modeler autodurcissante sont ses alliés. Pas d'intelligence artificielle ni d'imprimante 3D. La fabrication de ces décors fait partie intégrante de son plaisir. Il a même appris des rudiments d'électricité pour mettre en lumière ses installations. On y retrouve des personnages et des vaisseaux que ce passionné de 50 ans a accumulés depuis le plus jeune âge. « C'étaient mes jouets quand j'étais enfant, ensuite j'en ai acheté sur les vide-gréniers à l'époque où ça ne valait rien. Je ne me ruine pas dans l'achat de figurines. J'en revends certaines pour en acheter d'autres. L'idée, c'est de les mettre en valeur, je ne laisse rien dans les cartons. » Ce père de famille, salarié

en reconversion, et coach de basket amateur, apprécie tout ce qui lui rappelle son enfance dans les années 80. Mais il a toujours eu un faible pour la saga de George Lucas. Surtout la trilogie d'origine. « J'avais 8 ans quand je suis allé voir le troisième épisode au ciné avec ma grand-mère. Je me souviens qu'elle était atterrée par tous ces monstres. A moi, ils me plaisaient beaucoup mais c'est vrai qu'on était loin de Bambie! » Aujourd'hui, il réserve ses dioramas à ses proches. Mais de la conception au rendu final, des centaines de photos sont réunies sur sa page Facebook (« Fabax »). Et certaines ont même tapé dans l'œil de Frank Diorio « himself », l'un des chefs des effets spéciaux de la saga.



Une éolienne située à 500m fait autant de bruit que...?

1. Un klaxon de voiture 2. Une salle de classe 3. Une conversation à voix basse

Si les éoliennes de première génération étaient bruyantes, elles sont aujourd'hui de plus en plus silencieuses. Avec environ 35dB perçus à 500m de distance, c'est le même niveau sonore qu'une conversation à voix basse. Plus d'infos sur short.do/48TpD3

CURIEUX!

Andrée Putman, reine du noir et blanc

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun propose une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Immersion.

Grande dame du design français, Andrée Christine Aynard naît en 1925 à Paris, dans une famille de la grande bourgeoisie lyonnaise. Elle côtoie musiciens et érudits très tôt, et se lance dans le journalisme pour Fémina, Elle et L'œil. Peu à peu, elle intervient dans les coulisses des rubriques culture, à l'affût des créateurs de la modernité, où elle brosse le portrait du monde de l'art et de l'avant-garde. A partir des années 60, mariée au collectionneur Jacques Putman, elle devient styliste indépendante, relooke les vitrines et bouscule la déco de Prisunic, devient directrice artistique de l'agence Mafia, puis cofonde l'entité Créateurs et Industriels avec Didier Grumbach pour favoriser l'émergence de jeunes stylistes tels que Issey Miyake ou Thierry Mugler. En 1978, elle fonde l'agence



Ecart, avec pour crédo : « Le beau n'est pas réservé à une élite ». Axée sur la mise en valeur des meubles Art Déco longtemps oubliés, l'agence a pour ambition de rééditer et sublimer ces pièces modernistes. En 1984, le style d'Andrée Putman s'exprime pleinement au Morgans Hotel de New York. Sol à damier noir et blanc, salles de bain dénudées et lignes épurées au maximum : le style minimaliste chic est né. La décoratrice d'intérieur multiplie alors les projets. Hôtels, boutiques, musées, résidences privées, et même le Concorde! En 1997, elle fonde le Studio Putman avec sa fille Olivia, qui en prendra la direction par la suite. Les collaborations s'enchaînent avec les grands noms de la mode, toujours selon une ligne conductrice prônant la sobriété, la lumière et l'intemporalité.

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr Tél. 06 76 40 85 03.

Vivre en blanches



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience, entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas-Loiseleur vous propose des chroniques résolument apaisantes.

Aujourd'hui, je voudrais vous partager une Ahistoire qui parle de moi, mais aussi sûrement de vous. C'est lundi matin. Et il faut être un peu partout à la fois : dans la salle de bain avant que quelqu'un d'autre n'en ait besoin, au petit-déjeuner où le thé refroidit, à la cuisine pour préparer la lunchbox de midi, derrière l'ordi pour répondre à un message matinal, au garage pour relancer la chaudière qui s'est éteinte pendant la nuit, sans oublier mon cartable pour le séminaire d'aujourd'hui, ni mes partitions pour la répétition de ce soir... Et dans la précipitation du lundi matin, je marche sur la queue du chat qui, en s'enfuyant, bouscule la chaise, fait tomber le vase sur la table. Lui-même se renverse à son tour sur mon cartable, inondant au passage mon téléphone et mes précieux documents de la journée... Là, c'est certain, je vais être en retard! Et finalement, j'avais juste besoin d'être stoppée net dans mon élan pour réaliser toute la vacuité de cette agitation. Car dans le fond, est-il absolument nécessaire d'essayer de faire loger un litre et demi dans une bouteille d'un litre...? C'est un peu l'histoire de Carine, l'une de mes clientes et amies, stoppée dans sa joyeuse course par un caprice de son ami Achille, le génie taquin de son tendon préféré qui a choisi de lâcher au moment où s'ouvraient de nouveaux marchés, où s'annonçait un bel été de voyages et de randonnée. Immobilisée pour plusieurs mois dans son fauteuil, elle a, par la force des choses, fait l'expérience d'un autre rythme de vie. D'abord, apprendre à tout faire lentement, consciemment, en mode escargot. Vivre en blanches et pas en croches ou en doubles croches. On ne peut tout bonnement pas faire tout ce qui était initialement prévu. A moins d'en confier une partie aux autres... Ceux à la place desquels on a parfois pris l'habitude de faire tant de choses, pour leur faciliter la tâche, et pour nous rassurer sûrement aussi. Faire de la place, s'alléger et renoncer à ce qui n'est pas possible maintenant. Et laisser aussi de la place entre les choses. Se ménager des temps faibles pour préparer les temps forts. Parce que c'est sur le temps faible que le danseur prend son élan, ou que le musicien respire avant de jouer la phrase suivante... Alors, cette semaine, tentez votre chance, et voyez comment il vous est peutêtre possible de ralentir le métronome pour vivre en blanches... Très belle journée à vous, et choisissez d'être heureux!

Tornado et Abu



do est une femelle Braque allemande de 3 ans. Une fois son énergie dépensée à courir avec ou après son copain de box, elle sait se poser à côté de nous, assise, et demande des câlins. C'est une chienne énergique qui a besoin d'activité. Elle peut vous surprendre en venant sur les genoux et en profiter pour vous débarbouiller ! Elle est OK avec ses congénères et n'a pas été testé avec les chats.



Abu est un jeune chat d'1 an, très joueur et gourmand. Il est très proche des humains et l'est aussi avec ses congénères. Il appréciera d'avoir de la compagnie. Un amour de chat! Comme ses copains du refuge Abu est identifié, stérilisé, dépisté (FIV/ FeLV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydiose - RCPCh).

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur spa-poitiers.fr et vous pourrez la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr ou à adoption.chat@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1er octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur notre site.

Refuge SPA de Poitiers La Grange des Prés - Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers Tél. 05 49 88 94 57 email: contact@spa-poitiers.fr Site Internet : spa-poitiers.fr Page Facebook : Refuge SPA Instagram : spapoitiers.

IMAGE EN POCHE



@h.e I e.n.e



🧿 Instagram



« L'Hôtel des Sciences vient d'ouvrir ses portes. En plein cœur de Poitiers, cet espace de médiation scientifique nous invite à explorer la richesse des recherches menées à l'université. Pour les passionnés ou les curieux, un lieu incontournable à découvrir. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_ poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

CINÉMA

Les sorties du 15 octobre

- **Chien 51** de Cédric Jimenez avec Gilles Lellouche, Adèle Exarchopoulos, Louis Garrel. Thriller, Policier, Science-fiction (1h46).
- *Le Jour J* de Claude Zidi Jr. avec Kev Adams, Brahim Bouhlel, Marie Parisot. Comédie (1h30).
- Hopper et le secret de la marmotte de Benjamin Mousquet. Animation, Aventure, Comédie, Famille (1h29).
- Black Phone 2 (-16 ans) de Scott Derrickson avec Mason Thames, Madeleine McGraw, Ethan Hawke. Épouvante-horreur, Thriller (1h54).

LES ÉVÉNEMENTS

Séances spéciales

- Le 25 octobre de 18h à 20h, tournoi Mario Kart 8 Deluxe sur écran géant suivi d'une soirée ludique de 20h à 23h au Folft de Châtellerault.
- Le 29 octobre de 17h30 à 22h20, Marathon de la saga *Retour vers le futur*, au CGR de Buxerolles.
- **Du 30 octobre**, 20h au 2 novembre, 14h, Jul, le concert du Stade de France au cinéma, au CGR de Buxerolles.
- Le 31 octobre à partir de 15h30, « Halloween Day ». Création de masques, coloriage, concours de déguisements et goûter suivis d'une projection des Noces funèbres à 16h suivi de Five Nights at Freddy's (-12 ans) à 22h au CGR de Fontainele-Comte.

Avant-première

• Le 21 octobre à 20h, Kaamelott : Deuxième volet partie 1 au CGR Castille de Poitiers et au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault



Avec Marcel et Monsieur Pagnol, Sylvain Chomet offre un biopic animé à la fois humble et ambitieux sur l'un des monuments de la littérature et du cinéma français. Il cherche à ranimer la mémoire d'un homme à travers le prisme de l'enfance, de la création et du doute. Une réussite.

Charlotte Cresson

Nous sommes en 1956 à Louveciennes, en banlieue parisienne. Marcel Pagnol est à l'apogée de son succès mais, depuis quelques temps, l'auteur et cinéaste marseillais est en proie à une dépression. L'homme a perdu sa fille Estelle, âgée de 3 ans, a arrêté le cinéma et peine à remplir les théâtres.

Il accepte alors la proposition d'Hélène Lazareff, fondatrice du magazine Elle : écrire ses mémoires sous la forme de courtes nouvelles. L'auteur voit ainsi émerger le « petit Marcel », un avatar enfantin qui vient l'aider à plonger dans ses souvenirs... Ce procédé de dialogue entre l'homme mûr et l'enfant au'il fut installe d'emblée un ton oscillant entre réel et rêve, restitution biographique et imaginaire. Aux commandes, Sylvain Chomet, réalisateur connu pour Les Triplettes de Belleville ou L'Illusionniste, apporte sa patte graphique. Les décors sont minutieux et les plans richement détaillés pour un rendu mêlant à la fois récit du passé et liberté de l'imaginaire. Grande nouveauté chez Chomet : Marcel et Monsieur Pagnol est un film parlant. A notre grand soulagement d'ailleurs, il faut bien l'avouer. Car visionner un

film sur l'auteur marseillais sans entendre l'accent du sud et les cigales aurait été quelque peu décevant. Le choix de ne pas retracer strictement l'enfance (déjà bien racontée par *La* Gloire de mon père, Le Château de ma mère et les autres) se révèle également judicieux. Chomet préfère en effet explorer « comment Marcel devient Pa*gnol* », selon ses propres mots. Le film évoque ainsi des temps forts comme ses débuts dans le théâtre, son arrivée à Paris, l'irruption du cinéma parlant, l'essor des studios ou encore les relations avec les acteurs... de façon peut-être un peu trop linéaire. Mais qu'importe. Malgré quelques ralentissements et un fil dramaturgique parfois léger, Marcel et Monsieur Pagnol séduit par sa sincérité et sa poésie. Il ne révolutionne pas le genre du biopic animé, mais il réinvente l'hommage en

plaçant Pagnol en sujet de ses propres souvenirs et rappelle aussi que l'on ne cesse jamais d'être façonné par nos origines. Il y a néanmoins peut-être un risque... Celui de vouloir relire l'intégralité des souvenirs d'enfance de l'écrivain. « Je suis né dans la ville d'Aubagne, sous le Garlaban couronné de chèvres, au temps des derniers chevriers. » Vous connaissez la suite...



Biopic de Sylvain Chomet avec les voix de Laurent Lafitte, Géraldine Pailhas, Thierry Garcia (1h30).



10 places à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à la retransmission du concert de Jul, jeudi 30 octobre (20h), samedi 1er novembre (14h) ou dimanche 2 novembre (17h), au Loft, à Châtellerault

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 21 au dimanche 26 octobre.





Elle a lancé la semaine der-nière mecenus.com avec un peu de fébrilité mais beaucoup d'enthousiasme. Une plateforme « privée mais d'intérêt général » de mise en relation entre de généreux donateurs et des « causes » qui en valent la peine, dans les domaines culturel, social, la défense des droits, l'éducation, le sport... L'aboutissement d'un travail de titan, sanctionné de « quelques nuits blanches ». « On est tous mécènes !, sourit Anne Jordan. L'idée est de rendre ce geste accessible à n'importe qui. Ça commence à 1€... » La co-fondatrice de Méscènes Production, 45 ans au compteur de la vie, a longtemps cherché sa voie, celle qui allie passion de la chose culturelle et rigueur du droit, son cursus initial. Jusqu'à créer son entreprise. On n'est jamais mieux servi que par soi-même.

« Comme une introspection »

A l'adolescence, la fille de cadre supérieur à l'hôpital et de chef d'entreprise à l'export s'est imaginée commissaire-priseur. Son master en droit des affaires et

sa licence en histoire de l'art auraient pu, dû la conduire à marcher dans les pas de Cornet de Saint-Cyr. Recalée à l'oral! « J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps, et en même temps je me suis aperçue que j'avais un peu fantasmé le métier. » Entre-temps, la Limougeaudefière-de-l'être s'était essayée à... l'ébénisterie en décrochant son CAP « avec 10,004 de moyenne je crois » via les Compagnons du Tour de France. « C'est presque le diplôme dont je suis la plus fière », confie Anne. Quelques rudiments du métier demeurent. De la même manière qu'elle pourrait tout à fait assurer le service dans un bar. Comme ce fut le cas lors d'un break animé d'un an à Londres, quartier de Camden Town.

D'une manière générale, la Poitevine d'adoption n'a jamais eu peur de la mobilité, ni professionnelle, encore moins géographique. Avant de se laisser tenter par un master de droit en notariat, elle s'est offert avec une amie un tour du monde de six mois et treize pays. « Ca m'a aidée à me trouver, comme une introspection, devise-t-elle.

Vous apprenez la démerde, vous dormez dans des voitures, sous des tentes... J'ai eu l'impression de retrouver davantage mon instinct de survie. ». Et son instinct, justement, lui a commandé de ne pas embrasser une carrière... de notaire. Une perspective un peu trop fade à son goût. Nouveau break d'un an « avec [son] mari chercheur au CNRS » et sa fille d'1 an. Direction Sao José Dos Campos (Brésil) et les joies de la création d'entreprise, même modeste. « Avec une autre expatriée », Anne a co-fondé la marque Les petites françaises, fournisseur de galettes et gâteaux à la sauce tricolore

« Autant à Paris on aime les profils comme les miens, autant ici c'est plus compliqué!»

Nouvel examen de conscience au retour d'Amérique du Sud.

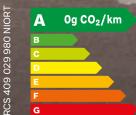
La globe-trotteuse s'est tournée vers un master histoire de l'art, patrimoine et musées. Une corde de plus à son arc, une « bizarrerie » supplémentaire sur un CV déjà bien fourni. « Autant à Paris on aime les profils comme les miens, autant ici c'est plus compliqué ! Mes parents m'ont toujours dit : On a le droit de se tromper, de changer, mais on va toujours au bout des choses. » L'Orchestre des Champs-Elysées a fini par lui ouvrir ses portes, comme responsable du mécénat et des partenariats. On en revient au mécénat... Dans quelques semaines, la co-directrice de Méscènes Productions s'envolera vers les Emirats arabes unis, lauréate d'un appel à projets de l'Institut français et Business France. « Je passerai douze jours là-bas en immersion pour essayer de voir, à terme, comment mettre en place une plateforme, créer des passerelles avec ce pays. » Même démarche du côté de l'Australie début 2025, vers les Etats-Unis... selon le principe du battement d'aile du papillon. Ce qui n'est pas incompatible avec des engagements locaux,

comme auprès du restaurant de L'Eveil (en danger), ou du Groloto de la Ligue contre le cancer.

« Aller de l'avant »

« Pugnace et honnête », la Poitevine d'adoption croit en son projet, à une forme d'altruirisme. C'est son tempérament, presque un atavisme. « De chaque échec, il faut tirer du positif, rebondir, aller de l'avant. » La maman de Fantine (13 ans) et Dorian (7 ans) parle d'expérience. Elle a appris à déployer des filtres pour ne pas déprimer face à la marche chaotique du monde. « A la maison, nous n'avons pas de télé, on regarde des films et des émissions en replay. C'est difficile de s'informer, d'avoir un avis le plus juste possible et le transmettre à ses enfants. » Anne ne veut pas se laisser enfermer « dans un microcosme guidé par les algorithmes ». Alors pour déconnecter, elle lit -Entre toutes, de Franck Bouysse-, va au cinéma, au théâtre. Succombe à ses premières amours, au fond. Et si la médiation culturelle et le mécénat n'étaient que les deux faces d'une même pièce?





(1) EX30 Single Start, LLD 49 mois, 40 000 km, 1er loyer 4 200€ ramené à 0€ après déduction du coup de pouce Véhicules Particuliers Électriques de 4 200€¹, sous condition de revenus, puis 48 loyers de 295€. *Montant de la Prime « Coup de pouce » par Économie Énergie SAS (Détails : https://www.ecologie.gouv.fr). Réservé aux particuliers dans le réseau participant si accord Volvo Car Finance pour toute commande du 01/09 au 31/12/2025 et livraison avant le 30/06/2026. Détails : volvocars.fr. Modèle présenté : EX30 Single Extended Range Ultra avec options, 1er loyer de 0€ (coup de pouce déduit) puis 48 loyers de

Cycle mixte: Consommation (kWh/100 km): 17 - 17.7.

CO₂ en phase de roulage (g/km): 0. Autonomie (km): 335 - 476.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer



86 **POITIERS**

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud - 86580 BIARD 05 49 37 29 15